

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	3 - 5
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	6 - 7
Fait marquant: les multinationales étrangères à Genève: 235 entreprises, 12200 emplois en 1975	8

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F; avec le «Bulletin statistique» et les «Aspects statistiques»: 23 F.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

Les indicateurs disponibles pour le deuxième trimestre 1984 mettent en évidence la bonne tenue de la conjoncture économique genevoise. Sur le marché de l'emploi comme dans l'industrie, la situation s'améliore. L'activité de la construction reste bonne. Le trafic aérien et l'hôtellerie stabilisent leur activité à un haut niveau. Quant aux prix, ils progressent très modérément.

EMPLOI-CHOMAGE

Selon les indices trimestriels de l'**emploi** par branche de l'OFIAMT pour Genève, d'une part, et, d'autre part, en utilisant comme base les résultats de l'enquête cantonale sur l'emploi de 1982 (223900 emplois en septembre) ainsi que l'enquête de mars 1984 auprès des organisations internationales gouvernementales établies à Genève, on estime que le nombre de personnes occupées dans le canton s'élève à 225400 à fin mars 1984. L'augmentation en une année est de 2600 personnes (+ 1,2%). La diminution du nombre de personnes travaillant dans le secteur secondaire continue: 48600 en mars 1984, soit - 1800, alors que le secteur tertiaire poursuit sa progression, employant 173100 personnes (+ 4700). En observant l'évolution entre le 4^e trimestre 1983 et le 1^{er} trimestre 1984, on constate une forte augmentation du nombre d'emplois: + 3100, soit + 1,4%, qui compense en partie la diminution saisonnière de fin d'année. Le nombre de **travailleurs étrangers** (sans les internationaux) se stabilise à fin juin, l'augmentation annuelle du nombre de travailleurs sous permis B ou C se monte à 1306 (contre 1597 il y a un an), celle des frontaliers à 291 (contre 345). Le nombre de chômeurs s'élève à 2162 à fin juin contre 2674 en mars. Il y a 1647 **offres d'emplois** à fin juin, dont 1348 à plein temps. Les travailleurs subissant une **réduction d'horaire** sont en nette diminution: 553 à la fin du 2^e trimestre avec 28781 heures chômées, contre 1343 à la fin du 1^{er} trimestre (67967 heures chômées).

INDUSTRIE

Selon le test conjoncturel auprès des entreprises, la situation de l'**ensemble de l'industrie** genevoise est bonne, à l'exception de la branche des machines et appareils. L'indicateur de la marche des affaires se situe à -3 en moyenne pour le trimestre (trimestre précédent: -8). Les indicateurs de demande sont bien orientés, même si deux cinquièmes environ des répondants (après pondération) estiment que leur carnet de commandes pourrait être mieux rempli. La production est à la hausse et celle-ci devrait se poursuivre au troisième trimestre. Le degré d'utilisation de la capacité technique atteint 78,2% (+ 2% par rapport au trimestre précédent).

Comme il a été signalé plus haut, les problèmes subsistent dans les **machines et appareils** où l'indicateur de la marche des affaires se redresse mais reste dans une zone nettement négative (-39 en moyenne pour le trimestre, contre -53 au trimestre précédent). Ces résultats sont dus principalement au jugement très défavorable que les répondants portent sur leur carnet de commandes et leurs stocks. Le degré d'utilisation de la capacité technique s'améliore faiblement, passant de 65,2% à 68,1%. D'ici à la fin de l'année, on peut s'attendre, toujours selon les répondants à l'enquête, à une amélioration de la marche des affaires ou, tout au moins, à un arrêt de la dégradation constatée depuis 1981.

La situation de la **métallurgie**, au sens strict, continue d'être positive, l'indicateur de la marche des affaires se situant à + 43 au cours des deux derniers trimestres. Les prévisions pour la fin de l'année sont en moyenne satisfaisantes. Malgré un fléchissement en fin de période, la marche des affaires de l'**horlogerie-bijouterie** est satisfaisante (valeur de l'indicateur: + 1 contre -8 au trimestre précédent). Une évolution favorable est prévue pour la seconde partie de l'année.

La conjoncture est bonne dans la **chimie**. Les indicateurs de demande sont stables, la production se situe à un niveau supérieur à celui de l'an passé et, globalement, la marche des affaires reste à un niveau élevé (+ 35 en moyenne pour le trimestre). Le degré d'occupation de

la capacité technique a gagné 3 points à 82,8 % et cette situation favorable devrait se prolonger au moins jusqu'à fin 1984. La situation est bonne pour la branche **alimentation-boissons-tabacs**, et satisfaisante pour les **arts graphiques**. Dans ces deux branches, on ne s'attend pas à des changements d'ici à la fin de l'année.

CONSTRUCTION

Le deuxième trimestre 1984 est caractérisé par une nouvelle augmentation du coût des mises en chantier par rapport au trimestre précédent. Les résultats du 1^{er} semestre 1984 sont très nettement supérieurs au 1^{er} semestre 1983 (+ 32,4 %) quel que soit le type de bâtiment, avec ou sans logement.

Dans le domaine spécifique du logement, malgré un léger ralentissement des projets déposés et autorisés au 2^e trimestre, l'activité reste bonne. En effet, les résultats cumulés des deux premiers trimestres de 1984, comparés à la période correspondante de l'année précédente, montrent une augmentation des requêtes déposées (+ 59,2 %), des logements mis en chantier (+ 49,4 %) et des logements construits (+ 50,9 %). En revanche, le nombre des logements autorisés a diminué (- 25,4 %).

AEROPORT

Le nombre de passagers du trafic commercial local atteint 1 078 454 pour le deuxième trimestre de 1984; ce chiffre dépasse de 6,5 % l'effectif enregistré pour la même période de 1983. Le nombre de passagers du trafic régulier a augmenté de 45 059 (+ 4,8 %), alors que celui des vols charter a crû de 20 306 unités (+ 30,1 %). Dans une perspective historique un peu plus large, on constate que le nombre de passagers enregistrés au deuxième trimestre 1984 dépasse les chiffres correspondants des dix années précédentes. Le fret semble se stabiliser après la très forte croissance qui l'a caractérisé pendant une année.

HOTELLERIE

Après l'affluence record enregistrée au trimestre d'hiver, la demande touristique durant les mois de mars à mai s'est réduite de 1,1 % par rapport au printemps 1983. Alors que le tourisme intérieur s'est encore développé (+ 4,0 %), le recul de 2,3 % de l'apport étranger - notamment européen - n'a été que partiellement compensé par la progression soutenue du tourisme en provenance des Etats-Unis (+ 7,3 %). En raison d'une baisse de 370 lits (- 2,8 %) de la capacité d'hébergement, le taux d'occupation moyen s'est inscrit en légère hausse, passant en un an de 51,2 % à 52,1 %.

CONSOMMATION

Selon l'enquête téléphonique de mai 1984 de l'Office fédéral des questions conjoncturelles auprès de 1 113 ménages de consommateurs de toute la Suisse, l'indice du **climat de consommation** reste pratiquement inchangé par rapport à janvier (- 8 contre - 9). La situation économique générale est jugée un peu moins défavorablement, alors que l'appréciation de la situation budgétaire passée et future des ménages reste inchangée. Une légère majorité se dégage pour estimer que le moment n'est pas bien choisi pour d'importantes acquisitions (meubles, machines à laver, postes de télévision, etc...).

Dans le canton, le nombre de **voitures neuves mises en circulation** au cours des mois de mars et avril (derniers chiffres disponibles) atteint 4 912, soit - 6,8 % par rapport à la période correspondante de 1983 où les mesures antipollution avaient stimulé le marché. Plus précisément, on remarque une diminution de 23,3 % pour le mois de mars et une augmentation de 25,5 % pour celui d'avril, avec - 2 673 et + 2 239 unités respectivement. L'examen par pays d'origine des mois de mars 1983 et 1984 indique un recul des voitures européennes (- 19,6 %) et américaines (- 57,7 %) et une augmentation des japonaises (+ 30,5 %). En avril, les voitures européennes neuves augmentent de quelque 31 % par rapport à avril 1983, avec 43,8 % pour les françaises, alors que les japonaises sont à + 10,6 % et les américaines à + 9,8 %. Pour l'Allemagne et l'Italie, ces taux sont de + 31,9 % et + 21,5 %.

PRIX

Après avoir subi une forte poussée en début d'année, les **prix à la consommation** progressent très modérément au deuxième trimestre (+ 0,4 % contre + 1,9 % au premier). Leur hausse est la plus faible enregistrée pour cette période depuis 1978. Le ralentissement du renchérissement à Genève s'explique par un fléchissement général du mouvement des prix de la plupart des biens et services de consommation. La proportion de ceux qui ont baissé au cours du deuxième trimestre est la plus élevée depuis 1977. En juillet, l'indice des prix à la consommation recule de 0,1 %.

Mesurée à l'échelon national, l'évolution des **prix de gros** est également faible au deuxième trimestre (0,3 %, taux le plus bas enregistré pour cette période depuis 1978). De mars à juin, les baisses des produits énergétiques (- 0,7 %) et des produits de consommation (- 0,1 %) compensent la progression des matières premières et semi-produits (+ 0,8 %).

SALAIRES - MOUVEMENT DE FONDS DES CCP

Au cours du premier trimestre de l'année, la **masse salariale** versée par les entreprises du canton (organisations internationales gouvernementales non comprises) a augmenté de 4,9 % par rapport au trimestre correspondant de 1983. Ce taux est le plus faible enregistré lors d'un premier trimestre depuis que l'enquête est réalisée: + 12,0 % entre les premiers trimestres de 1980 et 1981, + 10,9 % entre 1981 et 1982 ainsi qu'entre 1982 et 1983. Quant au **mouvement de fonds des CCP**, le taux de croissance s'inscrit à 7,1 % au deuxième trimestre par rapport à la période correspondante de 1983, contre 2,9 % au premier trimestre. Dans les six premiers mois de l'année, la progression s'établit à + 5,0 % par rapport au premier semestre de 1983.

COMMERCE EXTERIEUR

Le commerce extérieur du canton avec l'étranger connaît, pour les six premiers mois de l'année, une expansion très importante, déjà amorcée au premier trimestre. Les **importations** atteignent la valeur de 3 019 millions de francs, soit 26,8 % de plus qu'au premier semestre 1983 (Suisse: 12,4 %). L'augmentation touche principalement les matières premières et produits semi-finis (dont les ventes atteignent 1 168 millions de francs; + 35,7 %), les biens de consommation (1 488 millions de francs; + 24,4 %) et les biens d'investissement (234 millions de francs; + 14,8 %). Les importations de produits énergétiques (130 millions de francs) présentent une expansion plus faible (+ 6,8 %).

Les **exportations** augmentent également. Elles atteignent 2 748 millions de francs, soit + 26,7 % (Suisse: + 4,2 %). Par branches, on observe une croissance des exportations de la chimie (+ 19,2 %), des machines (+ 14,5 %) et de l'horlogerie (+ 11,5 %). En revanche, les exportations de la métallurgie sont en baisse (- 10,8 %).

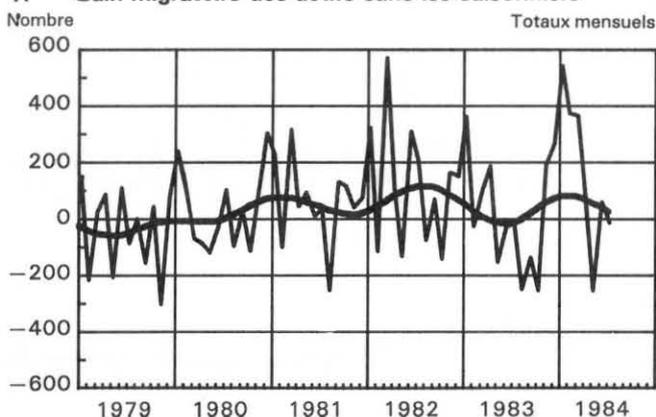
choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui, dans une optique conjoncturelle, doivent retenir l'attention. Certaines données présentées permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer directement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc des machines.

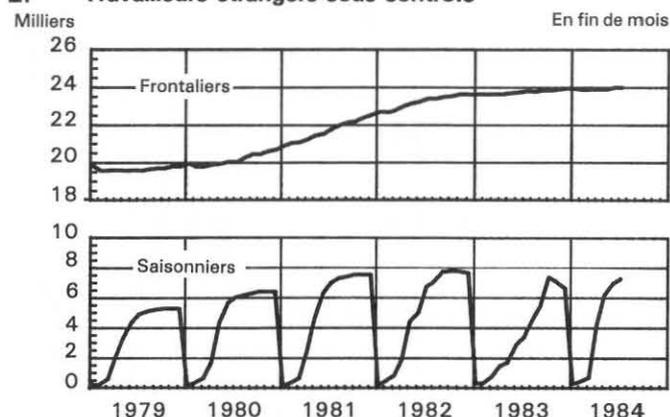
Les courbes fines représentent les **valeurs observées**; dans certains graphiques, les courbes plus épaisses et centrées mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers.

Une feuille séparée, disponible sur demande, présente des explications sur les séries sélectionnées, en particulier sur les sources statistiques. D'autre part, on peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

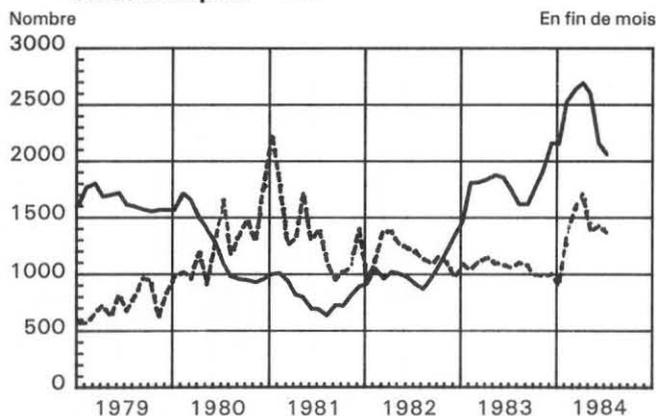
1. Gain migratoire des actifs sans les saisonniers



2. Travailleurs étrangers sous contrôle

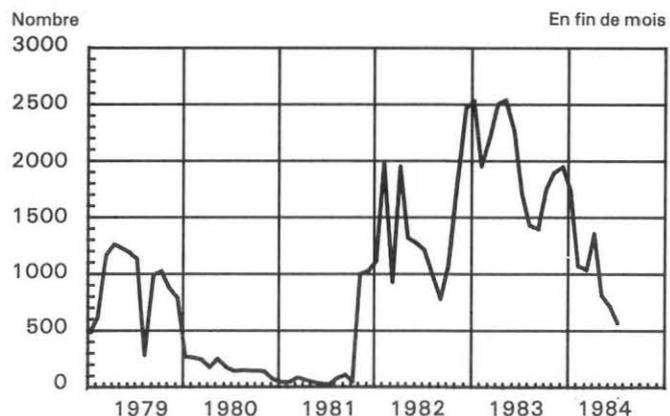


3. Chômeurs¹⁾ offres d'emplois

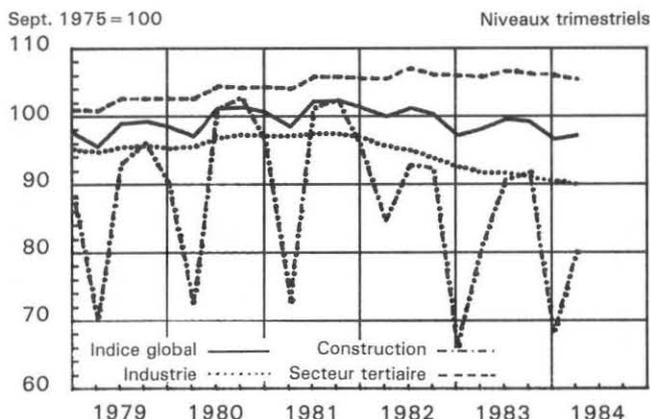


1) dès 1984, y compris ceux partiellement sans emploi

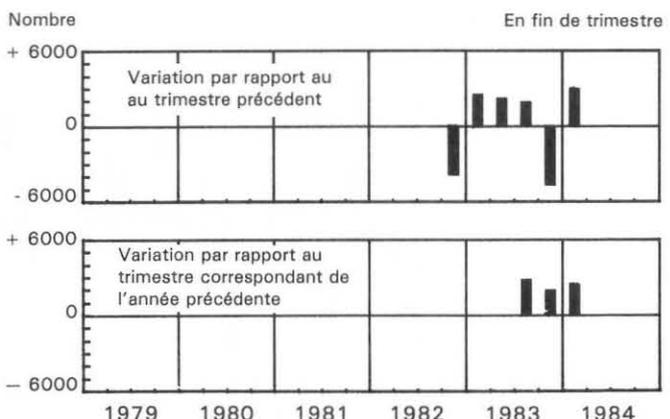
4. Travailleurs subissant une réduction d'horaire



5. Indice suisse des personnes occupées



6. Personnes occupées dans le canton



1 - 2
Emploi

3 - 4
Chômage

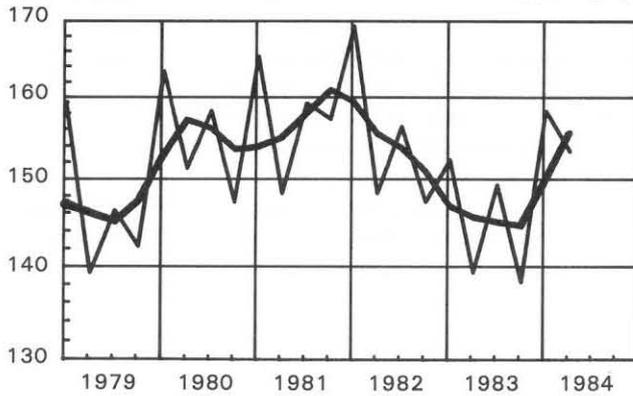
5 - 6
Personnes occupées

7. Indice suisse de la production industrielle

(sans électricité, gaz, eau)

1963 = 100

Niveau trimestriel

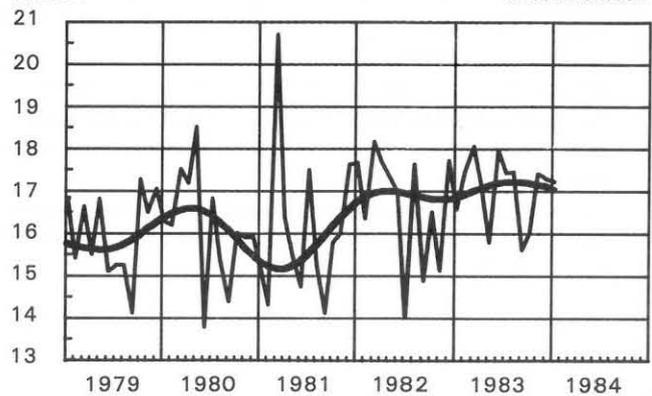


7 - 8
Industrie

8. Consommation d'électricité de l'industrie

Mio kWh

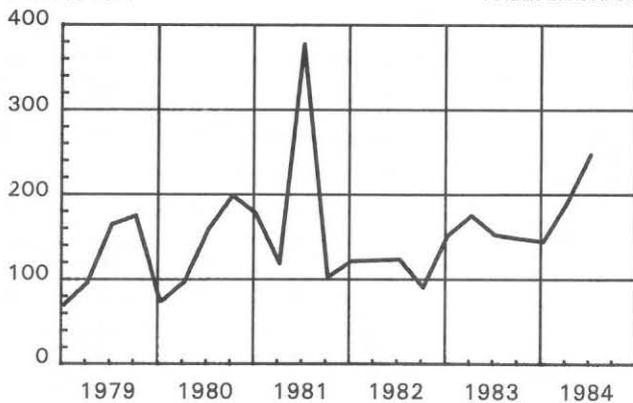
Totaux mensuels



9. Coût prévu des bâtiments mis en chantier

Mio F. de 1977

Totaux trimestriels

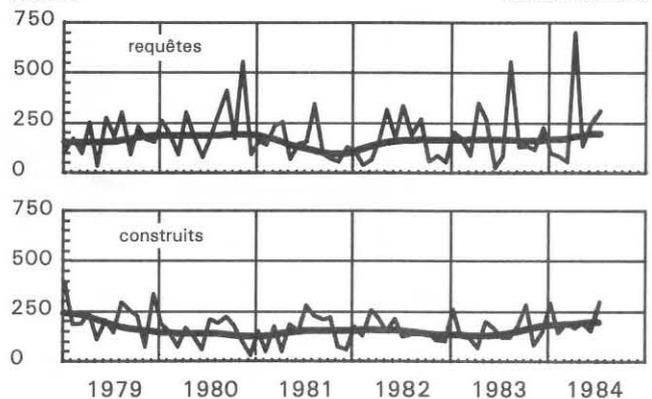


9 - 10
Construction

10. Logements

Nombre

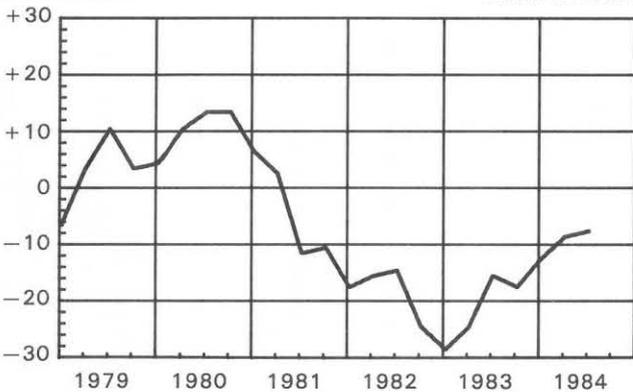
Totaux mensuels



11. Indice suisse du climat de consommation

Nombre indice

Niveau trimestriel

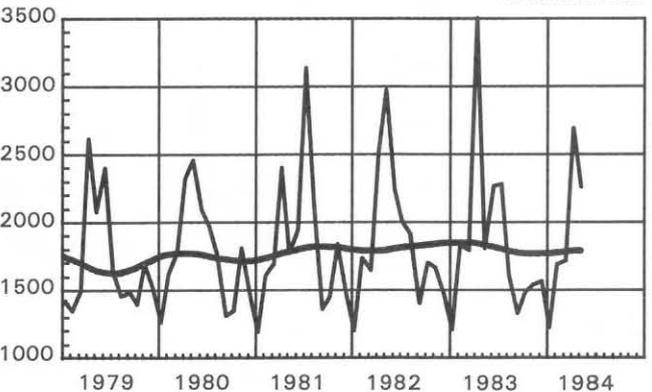


11 - 12
Consommation

12. Voitures neuves mises en circulation

Nombre

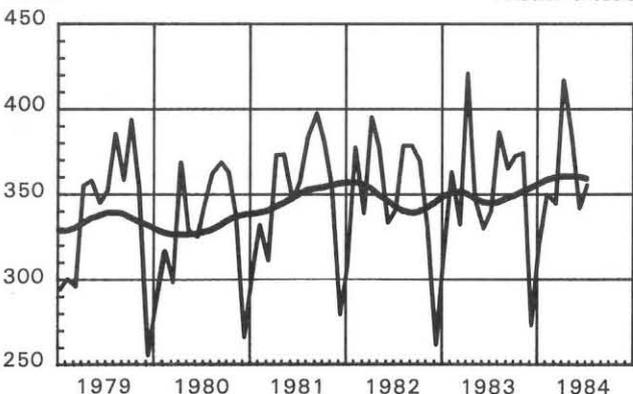
Totaux mensuels



13. Passagers du trafic commercial local

Milliers

Totaux mensuels

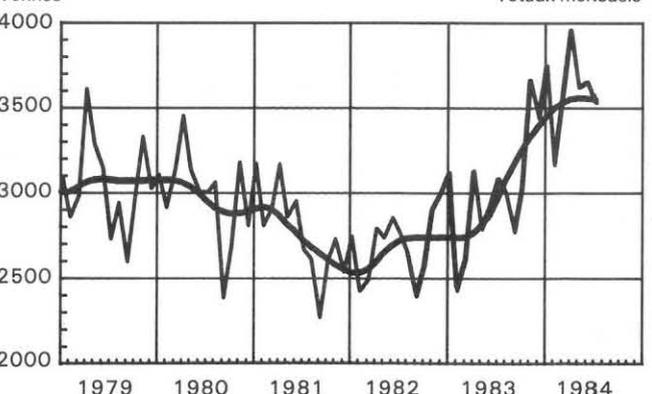


13 - 14
Trafic aérien

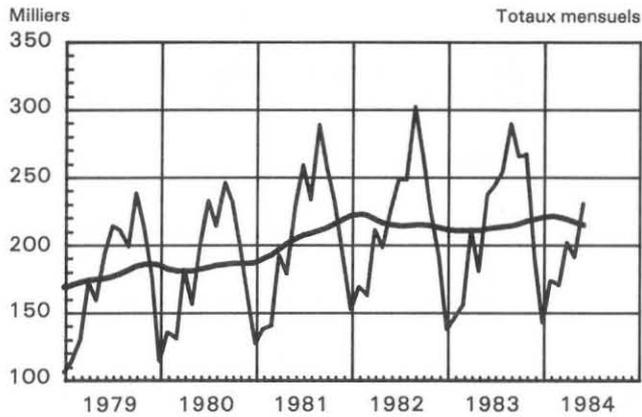
14. Fret local

Tonnes

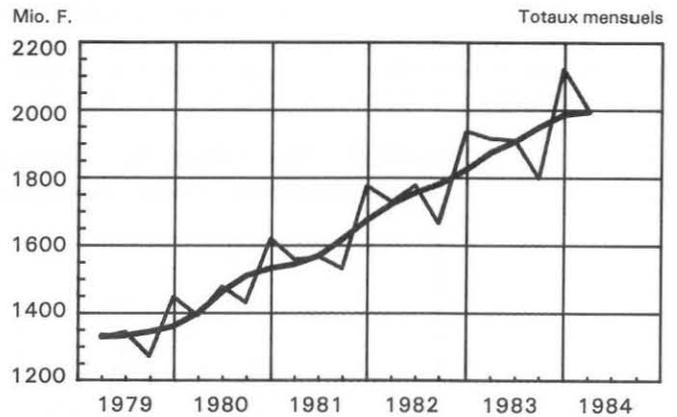
Totaux mensuels



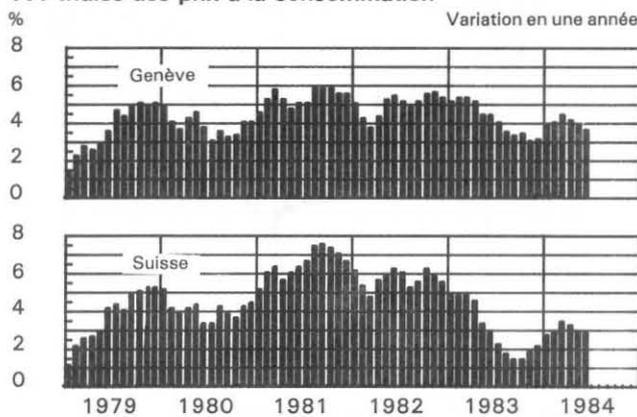
15. Nuitées



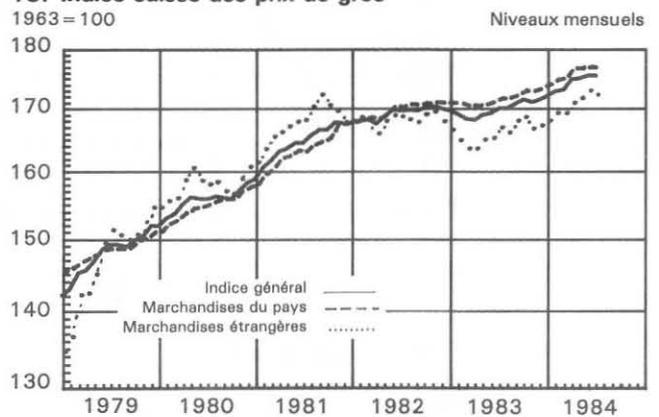
16. Salaires versés
selon enquête partielle du SCS



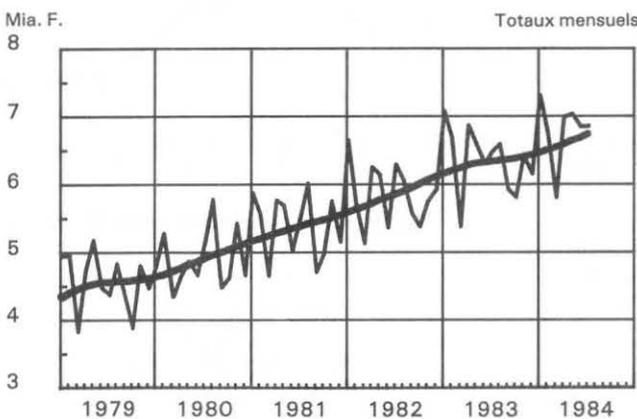
17. Indice des prix à la consommation



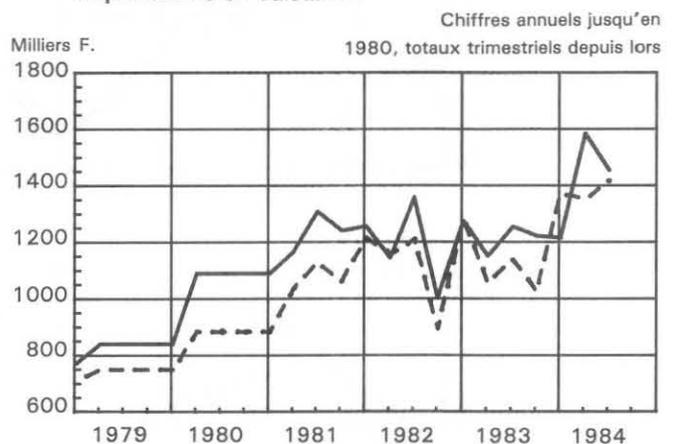
18. Indice suisse des prix de gros



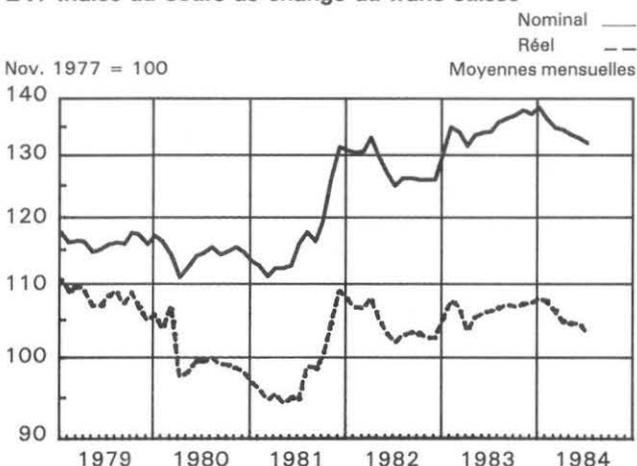
19. Mouvement de fonds des CCP



20. Importations en valeur —
Exportations en valeur - -



21. Indice du cours de change du franc suisse



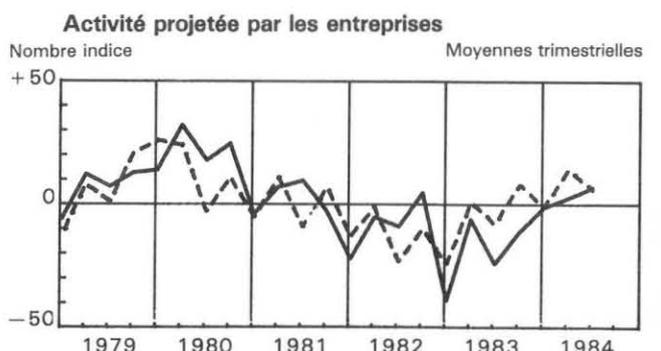
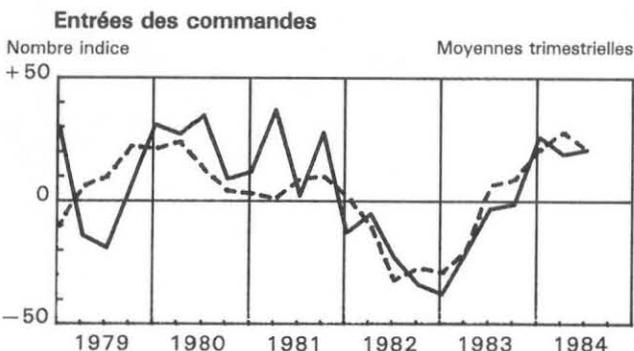
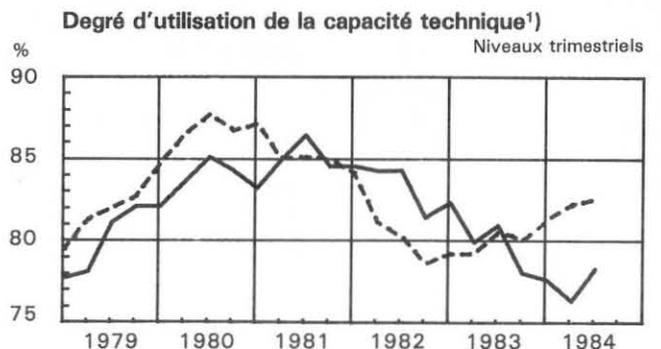
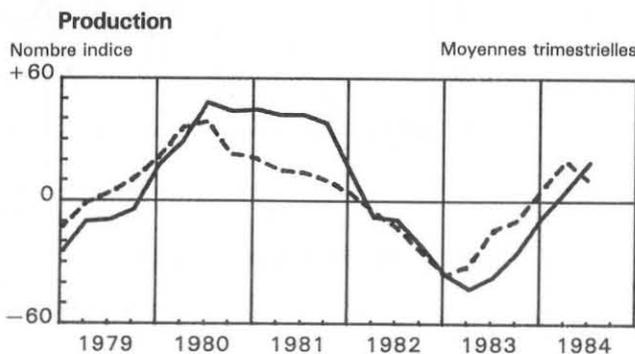
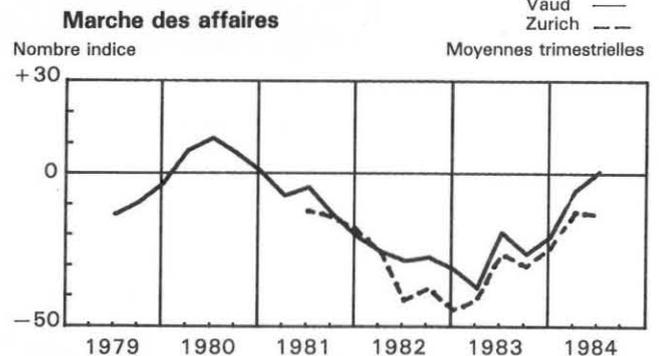
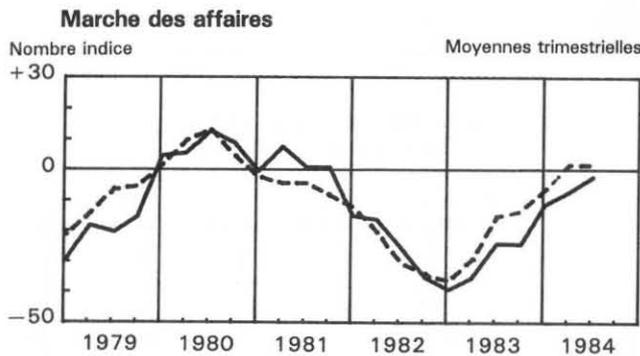
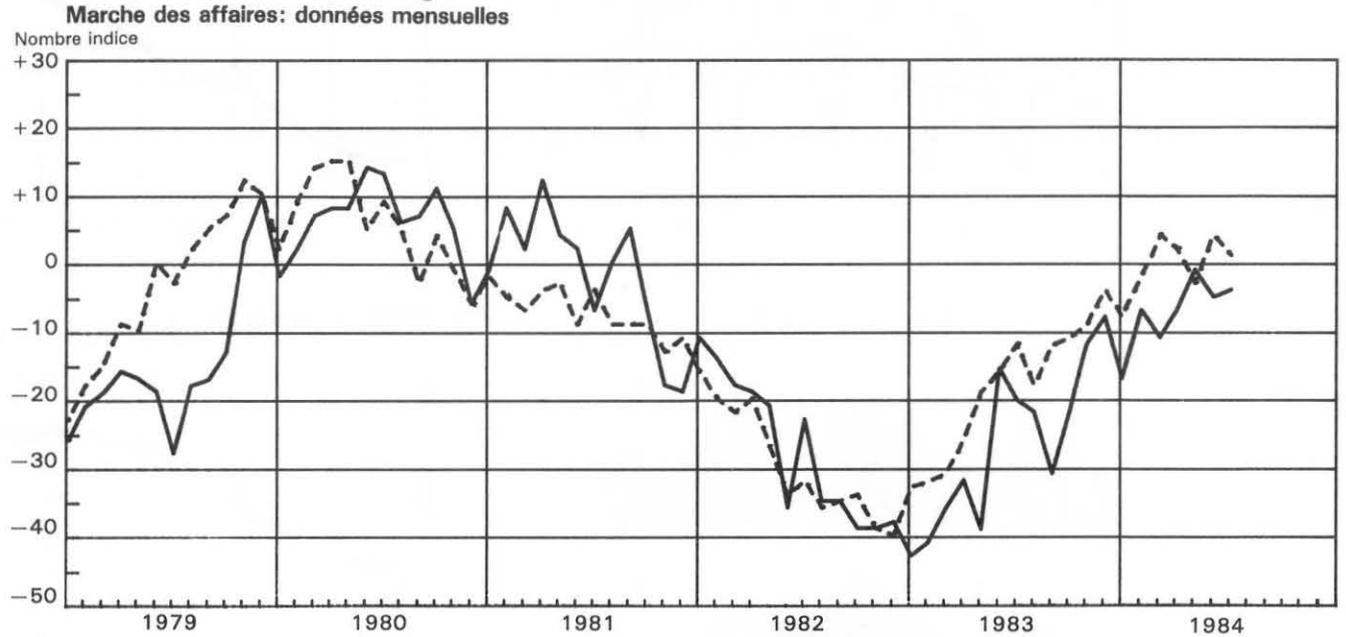
22. Indice des actions de la BNS



résultat du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

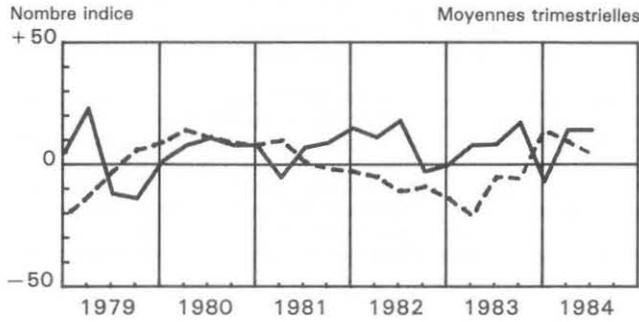
Le test conjoncturel est une application régionale de l'enquête conçue en Suisse par le centre de recherches conjoncturelles (KOF) à l'EPFZ. Il est réalisé grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions, principalement qualitatives, sur la marche de leurs affaires. Une quantification des réponses intervient ensuite selon la **méthode du solde**. Les principes de l'enquête et des compléments méthodologiques figurent dans la feuille «Sources et méthodes des Reflets conjoncturels», mai 1983.

ensemble de l'industrie: Genève — Suisse ----

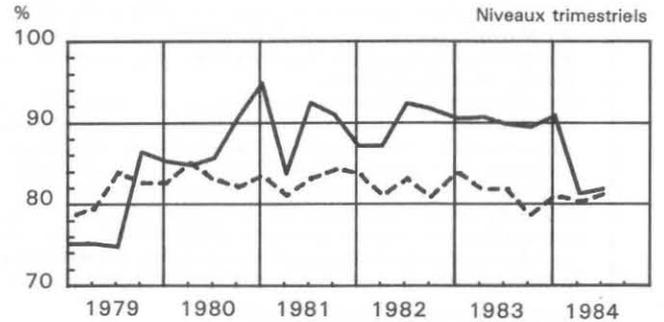


résultats des principales branches : genève — suisse ---

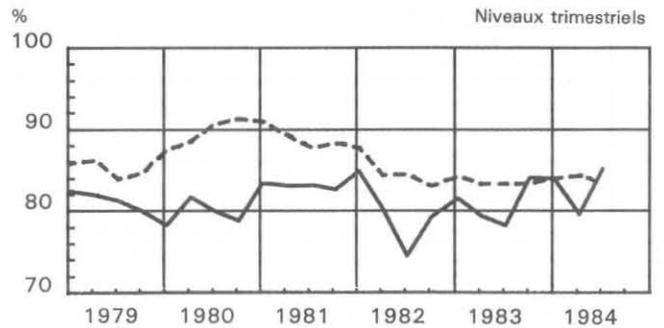
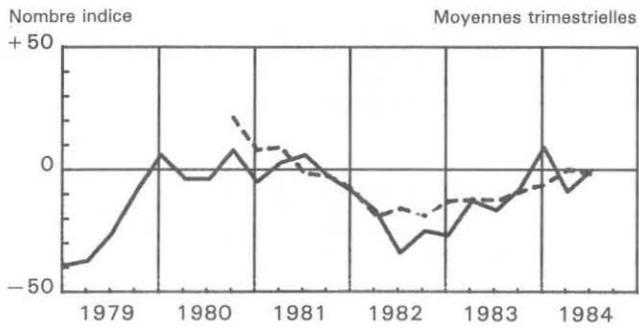
Marché des affaires



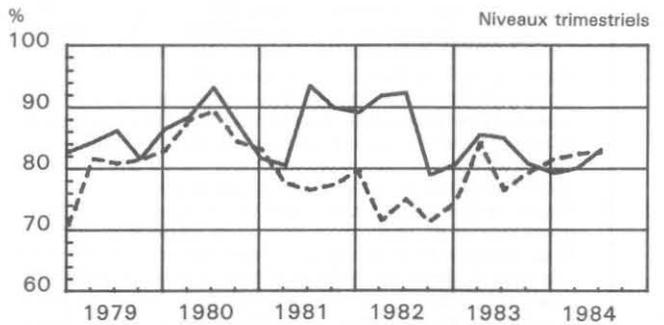
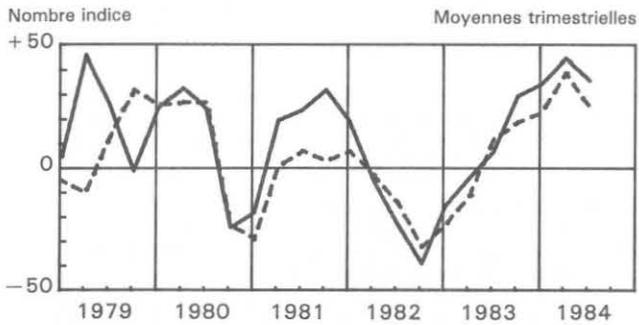
Degré d'utilisation de la capacité technique¹⁾



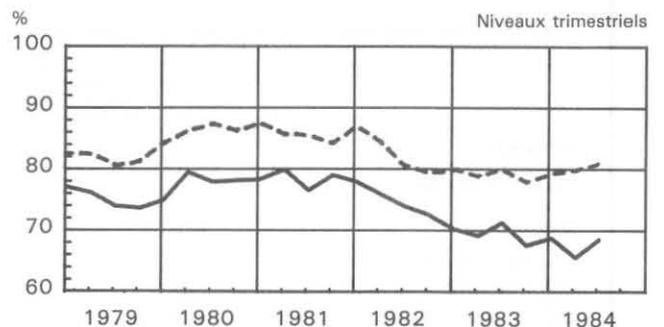
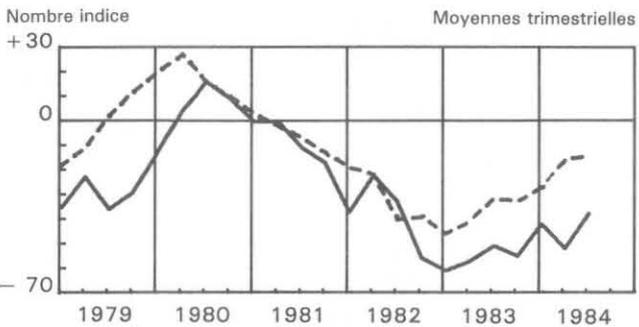
Alimentation -
boissons -
tabacs



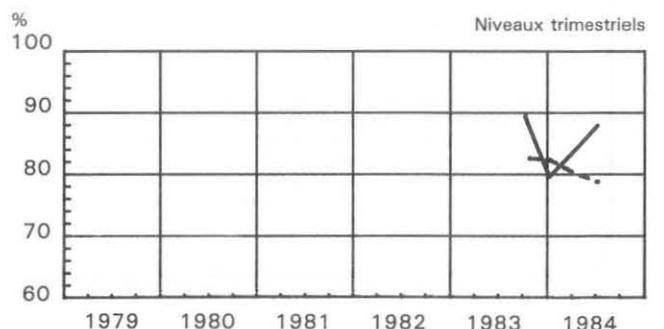
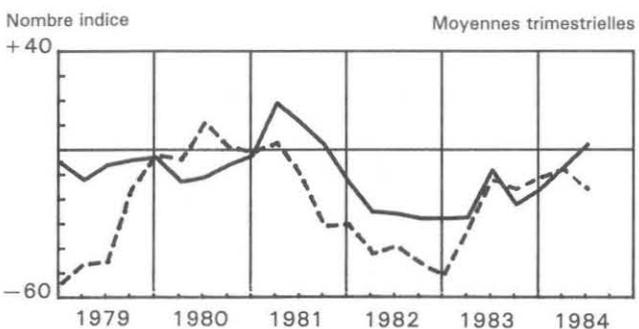
Arts graphiques



Chimie



Machines
et appareils



Horlogerie -
bijouterie²⁾

1) Voir note p. 6

2) Dès le troisième trimestre de 1983, l'ensemble des secteurs de l'horlogerie-bijouterie est couvert par l'enquête complémentaire.

fait marquant *

les multinationales étrangères à Genève: 235 entreprises, 12200 emplois en 1975

En 1975, 235 multinationales étrangères comptant près de 12200 emplois, soit 6,0% de l'emploi cantonal, étaient établies dans le canton de Genève et y développaient une activité de portée internationale. Parmi celles-ci, 216 sociétés occupant 11000 personnes exerçaient une activité dans le secteur tertiaire. Dans cette catégorie d'entreprises se trouvent de nombreux sièges européens, centres administratifs et quartiers généraux de grandes sociétés extra-européennes.

En tenant compte également des sociétés multinationales suisses et de leurs filiales établies à Genève (26 entreprises - dont deux genevoises -, environ 5100 emplois) et des multinationales étrangères qui avaient, à Genève, une activité de portée locale uniquement - exemple: dans la construction ou le commerce de détail - (60 entreprises, environ 3400 emplois), on obtient un effectif total de 320 multinationales comptant près de 20700 emplois, soit 10,3% de ceux offerts dans le canton en 1975. Le tableau ci-dessous présente une synthèse des principaux résultats obtenus.

Inédites à Genève comme en Suisse, ces informations sur l'importance des multinationales ont été établies par le service cantonal de statistique (SCS) afin de satisfaire de nombreuses demandes de renseignements. Elaborés à partir des dernières données permettant de faire ce type d'étude, ces résultats sont malheureusement assez anciens. Ils constituent cependant des ordres de grandeur représentatifs. Le SCS a prévu de procéder au même dénombrement à partir des données recueillies lors du prochain recensement fédéral des entreprises, qui aura lieu en 1985, en utilisant la méthodologie qu'il a mise au point pour la présente étude.

quelques résultats détaillés

De la quarantaine de multinationales étrangères actives dans le secteur secondaire genevois, la moitié, regroupant près de 55% des emplois de cette catégorie d'entreprises, avait une implantation locale destinée avant tout à la satisfaction de besoins régionaux, les autres sociétés étant principalement tournées vers l'étranger.

Dans le secteur tertiaire, 85% des multinationales étrangères établies à Genève et 85% de leurs emplois étaient orientés vers des activités de portée internationale; 15% de ces sociétés offraient des services destinés à satisfaire directement la demande régionale. Parmi les 216 multinationales étrangères dont l'activité est de portée internationale, on dénombrait 65 sociétés bancaires (30% de cette catégorie de sociétés) comptant 3800 emplois (35% des emplois de ces sociétés et, d'autre part, 103 sièges secondaires, centres européens ou quartiers généraux de multinationales (48%) offrant 5200 emplois (48%).

le tertiaire international à Genève

En regroupant les activités du secteur international (organisations internationales gouvernementales ou non gouvernementales et missions permanentes auprès de l'ONU - 18500 emplois en 1975) avec celles des multinationales étrangères orientées vers le marché international, on constate que ce noyau du "tertiaire international" occupait 29500 personnes en 1975, ce qui représentait 14,6% des emplois du canton et 20,7% de ceux du tertiaire, sans compter les activités complémentaires ou induites de sociétés genevoises ou suisses et d'entreprises étrangères n'ayant pas le statut de multinationales.

définition et méthode

Il n'existe pas de définition simple, précise et communément admise de la notion d'entreprise multinationale. On dit du reste souvent qu'une définition rigoureuse n'est pas indispensable, ce qui n'est pas le cas en matière statistique. Après examen de diverses approches de ce type d'entreprise, qui figurent dans la littérature spécialisée ou qui sont mises en œuvre par les principales organisations internationales, la définition suivante a été établie: une **entreprise multinationale** est une société ou un groupe de sociétés de taille relativement importante dont les activités principales (de production ou de prestation de services) s'exercent dans plusieurs pays, couvrant généralement une zone géographique étendue, et font l'objet d'une gestion ou d'un contrôle centralisé.

Cette définition a l'avantage d'être opérationnelle et compatible avec les données disponibles en Suisse grâce au recours à des critères assez simples de **taille** (mesurable aisément en terme d'emplois ou de chiffre d'affaires), d'**implantation** (seuil fixé à trois pays non contigus pour les activités principales de l'entreprise) et de **mode d'organisation** (élimination de sociétés de portefeuilles, de financement ou de placements). Implicitement, cette définition recourt également à la notion d'**investissement direct** ou de **participation financière** qui constitue une condition fondamentale pour l'existence de toute société multinationale.

Pour procéder au dénombrement des multinationales, le SCS a utilisé les données individuelles mises au point pour l'étude de la dépendance économique des entreprises du canton de Genève (cf. Aspect statistique N° 16), qui ont pour origine le recensement fédéral des entreprises de 1975. Pour éliminer les simples agences ou représentations, les établissements comptant moins de cinq personnes ont été écartés. Des sélections successives et l'application des divers critères figurant dans la définition ont été ensuite mis en œuvre. A noter que les grandes banques suisses n'ont pas été considérées comme des multinationales. Pour prévenir toute omission importante, une seconde démarche a été entreprise: on a identifié les diverses unités locales qui sont rattachées à l'une ou l'autre des 400 principales transnationales répertoriées par l'ONU; le SCS en a dénombré 26 à Genève comptant 7200 emplois.

Entreprises multinationales¹⁾ établies dans le canton de Genève selon le secteur économique,²⁾ l'origine et la portée de l'activité, en 1975

	Multinationales du secteur secondaire			Multinationales du secteur tertiaire			Ensemble des multinationales		
	suisses	étrangères	Total	suisses	étrangères	Total	suisses	étrangères	Total
Entreprises									
Avec activité de portée locale ou nationale	—	20	20	21	38	59	21	58	79
Avec activité de portée internationale	4	19	23	1	216	217	5	235	240
Total	4	39	43	22	254	276	26	293	319
Emplois³⁾ dans entreprises									
Avec activité de portée locale ou nationale	—	1471	1471	901	1908	2809	901	3379	4280
Avec activité de portée internationale	3952	1237	5189	284	10930	11214	4236	12167	16403
Total	3952	2708	6660	1185	12838	14023	5137	15546	20683

Source: RFE 75 et SCS

1) Une entreprise multinationale est une société ou un groupe de sociétés de taille relativement importante dont les activités principales (de production ou de prestation de services) s'exercent dans plusieurs pays, couvrant généralement une zone géographique étendue, et font l'objet d'une gestion ou d'un contrôle centralisé.

2) Le classement des entreprises par secteur économique se fonde sur la nature de l'activité exercée à Genève.

3) Total des emplois à temps complet et partiel.

* Le lecteur attentif peut s'étonner du choix du fait marquant présenté dans cette publication trimestrielle portant sur la conjoncture: les données sont anciennes et de nature structurelle. Il faut savoir qu'une partie non négligeable des données statistiques détaillées sur l'économie ne sont recueillies en Suisse qu'au rythme des recensements fédéraux, c'est-à-dire tous les dix ans. Remontant à 1975, les informations présentées sur les multinationales sont les plus récentes disponibles actuellement. Permettant d'affiner l'analyse des structures de l'économie genevoise et de ses caractéristiques principales, ces informations sont aussi utiles à la compréhension de son comportement au grés des mouvements conjoncturels. Elles contribuent à expliquer certains décalages temporels et certaines différences d'amplitude constatés entre l'évolution économique à court terme de Genève et celle d'autres régions. Enfin, en suivant la conjoncture, il convient de garder à l'esprit que les mouvements conjoncturels traduisent, en général et pour une part importante, l'adaptation des structures économiques aux nouvelles conditions du moment.